

*des Quadrupèdes ovipares.* 7

de son caractère, il devient familier avec eux. On diroit qu'il cherche à leur rendre caresse pour caresse ; il approche innocemment sa bouche de leur bouche ; il suce leur salive avec avidité ; les Anciens l'ont appelé *l'ami de l'homme*, il auroit fallu l'appeller l'ami de l'enfance : mais cette enfance souvent ingrate ou du moins trop inconstante, ne rend pas toujours le bien pour le bien à ce foible animal ; elle le mutile, elle lui fait perdre une partie de sa queue très-fragile, & dont les tendres vertèbres peuvent aisément se séparer (d).

---

(d) « M. Marchand a remarqué, dans les Mémoires de l'Académie royale des Sciences, « année 1718, que ces animaux avoient quel- « quefois deux queues, & c'est ce que Pline & « plusieurs autres avoient déjà observé avant lui. « On en trouve quelquefois de tels en Portugal ; « mais comme rien n'est plus commun, dans ce « pays-là, que de voir les enfans les tourmen- « ter de toutes sortes de façons, peut-être arrive- « t-il que leur ayant fendu la queue suivant sa « longueur, chacune des portions s'arrondit, & « devient une queue complète ; car il est très- « ordinaire que si toute leur queue, ou seulement « une partie, se perd par quelqu'accident, elle « recroisse d'elle-même ; j'en ai vu une infinité «